

Catalogue laureli

2014



Créée en août 2006 par Laure Limongi, la collection Laureli est consacrée à la publication de livres de littérature contemporaine, français ou étrangers. Majoritairement des fictions. Des gestes d'indocilité littéraire.

LAURELI

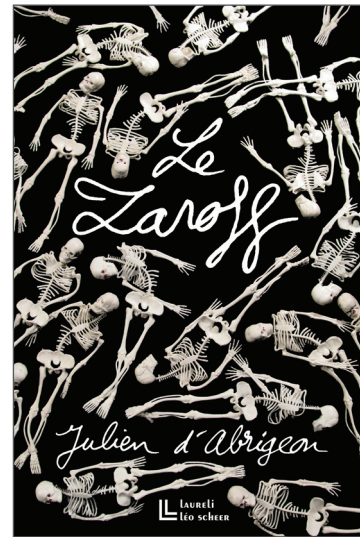
collection créée et dirigée par
Laure Limongi
d'août 2006 à septembre 2012 aux Éditions Léo Scheer
de 2012 à 2014 aux éditions Inculte

editionslaureli@gmail.com

Livres Laureli/Léo Scheer:
Diffusion Flammarion / Distribution UD-Union Distribution
Livres Laureli/Inculte:
Diffusion Actes Sud / Distribution UD-Union Distribution

Merci à tous les amis de Laureli et tout particulièrement Léo Scheer; le collectif Inculte; les artistes (qui ont réalisé des couvertures): Virginie Barré, Rachel Cazadamont, Jochen Gerner, Élie Kongs, Yann Legendre, Thomas Lélou, Fanette Mellier, Yves Mestrallet, Jean-Luc Moulène, Tarik Noui, Marion Pannier, Ivo Provoost & Simona Denicolai, Jean-Jacques Rabu, Vincent Sardon, Spencer VIII, Danny Steve, Nathalie Talec; les stagiaires qui ont contribué quelques mois durant à la vie de la collection, et notamment: Margaret Besser, Arnaud Bongrand, Aurélie Carpentier, Claire Fallot, Kolia Litscher, Fabienne Loÿe, Sibylle Marie-Murgue, Laura Musseau, Cécile Noguès, Pauline Paranthoen, Marie Persiaux, Julien Pessot, Marion Prigent, Florent Souillot, Pierre Suchaud, Florence Xueref; les libraires, fidèles, les bibliothécaires passionnés; le CNL, le Goethe-Institut, la Région Ile-de-France, le MOTif; Tony Lesterlin (site des Éditions Léo Scheer); les photographes: Thierry Rateau, Laura Brunellière, Stéphane Quême, Véronique Ellena, Steve Murez, Claudio Santana, François Coquerel, Sikost Instant Photography, Samuel Boivin; Julien Doussinault; Éric et Patrick Brabant; Catherine Houssay (agence Literatur Transfer); Christian Ruzicska...





128 pages, 15 euros
25/11/2009



9 782756 102139

LE ZAROFF DE JULIEN D'ABRIGEON

Zaroff manie du couteau comme personne. Il sait écraser une trachée en moins de deux. Noyer une victime est pour lui une promenade de santé. Il a un talent incontesté pour la dissimulation des corps et le recouvrement des traces. Une vieille peau qui bloque la caisse d'un supermarché le samedi, un chanteur moustachu irritant, une troupe de mimes, un théâtrux à écharpe, un pizzaiolo peu attentif... : il tue, il tue, c'est tout ce qu'il sait faire et d'ailleurs c'est son métier. Un métier qu'il exerce avec enthousiasme, sous la plume virtuose de Julien d'Abrigeon qui propose un parcours possible de son destin en forme de « chasses », « traques » et autres « cavales ». À vous, lecteurs, de choisir le sens de la fuite, de renverser le suspens, en permutant les épisodes.

« Nous pénétrons, fascinés, dans l'intimité d'un tueur à gages... »
Camille Decisier, *Le Matricule des Anges*.

« Le lecteur plonge dans l'univers du meurtre avec délectation. (...) Le jeu est truculent, vital. » Clémence Lebeau, *Evene.fr*

JULIEN D'ABRIGEON est né en 1973. Originaire de Lyon, vivant près de Montélimar, membre du collectif BoXoN, groupuscule & revue de débordements poétiques depuis 1997. Fondateur du site littéraire T.A.P.I.N. Il a publié *Pas Billy TheKid* (Al Dante, 2005) et de nombreux textes en revues.



112 pages, 12 euros - format 10 x 15
07/12/2011



9 782756 103570

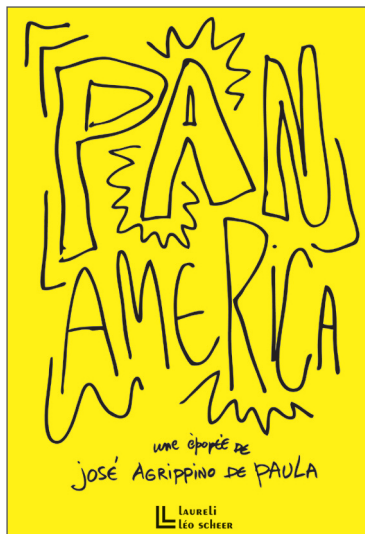
MICROFILMS DE JULIEN D'ABRIGEON

Ciselant son goût de l'absurde et de l'humour, Julien d'Abrigeon nous livre avec ces cinq cents « microfilms » un joyau irrésistible qui plaira à tous ceux qui aiment la dérision.

Notre monde contemporain, à travers le prisme de la télévision et du cinéma, y est plaisamment brocardé. Un livre à dévorer d'une traite ou à picorer. Un portrait cocasse de notre époque, pour le meilleur et pour le pire.

« Plus on en lit, plus on trouve ça facile, plus on est fasciné. »
Nathalie Quintane, *Sitautdis*.

« Un mélange loufoque, gentiment drôle ou moqueur, qui dénote un sens de l'observation aigu et un esprit habile à manier de solides connaissances en matière de cinéma. » *Cannibales Lecteurs*.



256 pages, 18 euros
18/01/2008



9 782756 101088

PANAMÉRIKA de JOSÉ AGRIPPINO DE PAULA

Traduit du portugais (Brésil) par EMMANUEL TUGNY

Œuvre phare de la littérature brésilienne publiée pour la première fois au Brésil en 1967, jamais traduite en français jusqu'à cette édition, *PanAmérica* est une somme psychédélique qui doit autant au pop art qu'à la beat generation. Une épopée ironique entraînant le lecteur dans un merveilleux comique et cruel. Écrit pendant la dictature et en réaction à l'idéologie nord-américaine dominante, ce récit d'un rythme trépidant met en question les rouages de la société à travers des allégories irrévérencieuses. Un labyrinthe narratif peuplé de figures mythologiques dessinant un monde absurde et chaotique.

« C'est un roman à grand spectacle qui n'a guère d'équivalent. »
Mathieu Lindon, *Libération*.

JOSÉ AGRIPPINO DE PAULA (1937-2007) est l'auteur de romans, de nouvelles, de poèmes, de pièces de théâtre, scénariste de spectacles de musique et de danse mais aussi réalisateur de films – notamment *Hitler 3° Mundo* (1968).



276 pages, 16 euros
26/08/2006



9 782756 100418

LE BONHEUR DE LA NUIT de HÉLÈNE BESSETTE

Postface de BERNARD NOËL

Hélène Bessette met en scène avec esprit et cruauté des personnages dont la vie n'a de consistance qu'en tant qu'ils s'agitent, s'opposent, provoquent le scandale. Portier grincheux, soubrette insatisfaite de sa condition, actrice en pleine ascension mais pas encore célèbre, fils de famille sur le retour, bourgeoise entretenue, noble déchu, chacun se retrouve enfermé dans sa propre vie à double tour, sans cesse resserré par le temps qui passe dans le mensonge et la compromission. La société se mue en un asile de fous qui ne dit pas son nom.

« Hélène Bessette, furieusement moderne. »

Claire Paulhan, *Le Monde*.

« Une écriture extraordinairement singulière et libre. »

Martine Lecœur, *Télérama*.

HÉLÈNE BESSETTE (1918-2000), quatorze livres publiés aux Éditions Gallimard entre 1953 et 1973, Prix Cazes en 1953, deux fois inscrite sur les listes du Goncourt et du Médicis. Cet écrivain majeur est étrangement méconnue alors qu'elle a sans cesse été défendue par des écrivains et des critiques prestigieux : « Un des auteurs les plus originaux de ce temps. Enfin du nouveau. » (Raymond Queneau)



320 pages, 17 euros
04/05/2007



9 782756 100791

MATERNA de HÉLÈNE BESSETTE

materna est l'un des chefs-d'œuvre d'Hélène Bessette, publié pour la première fois en 1954 et jamais réédité jusqu'alors. *materna* avec un A capital final car « le A est l'enfance de la vie » écrit l'auteur. Ainsi toutes les héroïnes portent-elles des noms se terminant en A.

Les personnages, institutrices, se sentent prisonnières d'un métier qu'elles ont honte de détester. Leurs rivalités et leurs névroses apparaissent en révélant leurs stratégies de survie quotidienne, d'un comique désespéré. On découvre la passion quasi amoureuse de l'une d'entre elles pour sa directrice tandis qu'une nouvelle venue, ne correspondant pas au moule de ses collègues, se voit publiquement méprisée jusqu'à l'humiliation, ce qui menace à la fois sa carrière et sa vie sentimentale. L'une des intrigues est focalisée sur ce personnage détonnant dans le paysage consensuel, miroir de l'auteur. Parviendra-t-elle à échapper aux griffes de ses collègues jalouses ou sera-t-elle broyée par le système ?

« L'une des écrivains françaises les plus excitantes de la seconde moitié du xx^e siècle. Pas moins. »

Raphaëlle Leyris, *Les Inrockuptibles*.



304 pages, 17 euros
15/05/2008



9 782756 101163

SUITE SUISSE de HÉLÈNE BESSETTE

Postfaces de FLORENCE GIORGETTI & ROBERT CANTARELLA

Suite suisse, comme l'écrit son auteur, est « le livre de la PORTE », celle qui est constamment claquée au nez de l'écrivain tentant vainement de gagner sa vie et ne rencontrant que mauvaise fortune. Parfaite représentante de ce destin tragique, Hélène Bessette réalise ici une manière d'autofiction, évoquant son exil en Suisse à la recherche d'un pays moins hostile à ce qui est considéré comme une activité marginale : l'écriture.

Elle évoque avec humour l'échec répété de ses demandes d'emploi, sa vie dans les hôtels miteux et les pensions de famille bruyantes – contrastant avec la Suisse luxueuse –, son amour immodéré des tea-rooms, la rencontre toujours conflictuelle entre sa sensibilité exacerbée et le visage lisse que lui offrent les autres, ceux qui s'agitent dans une vie dont elle se sent exclue.

« Dans la veine de l'autofiction mélancolique, *Suite suisse* se présente comme un constat de ce statut marginal auquel l'écrivain est réduit. »

Emily Barnett, *Les Inrockuptibles*.



256 pages, 17 euros
13/05/2009



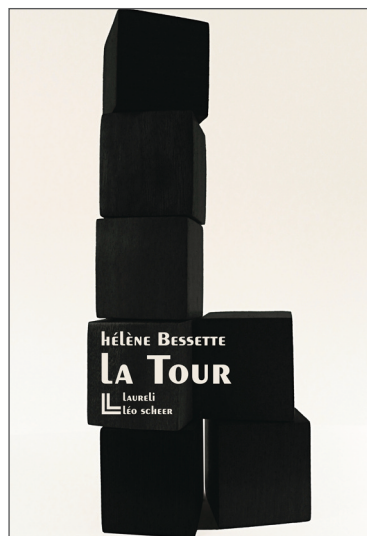
9 782756 101828

Ida ou le délire suivi du **RÉSUMÉ** de **HÉLÈNE BESSETTE**

PRÉSENTATION DU RÉSUMÉ PAR JULIEN DOUSSINAULT

IDA OU LE DÉLIRE: «Un réjouissant roman de satire sociale, où des dames papotent autour d'un mystère: le vol plané de huit mètres d'une vieille domestique épuisée heurtée par un camion.» (Claire Devarrieux, *Libération*.) Ida était bonne à tout faire, sa vie se réduisait à son travail. Sa mort brutale entraîne des commentaires. Pourquoi n'a-t-elle pas fait attention en traversant? Qui est vraiment Ida? Comment a-t-elle osé mourir? Pour seule réponse, le silence victorieux d'Ida contre la cacophonie vaine des puissants.

LE RÉSUMÉ: La théorie littéraire d'Hélène Bessette, la conceptualisation de son «roman poétique». En quelque sorte, son *Pour un Nouveau Roman* ou son *Ère du soupçon*. En 1969, Hélène Bessette imprime un manifeste à ses frais et à cent exemplaires. Un mélange d'érudition et d'humour noir porté par une voix qui ne ressemble à aucune autre, résolument moderne, d'une franchise et d'une intelligence jubilatoire, inquiétante aussi, parfois, déroutante le plus souvent, d'une impertinence salutaire.



208 pages, 17 euros
17/02/2010



9 782756 102252

LA TOUR de **HÉLÈNE BESSETTE**

POSTFACE DE NOËLLE RENAUDE

Louise, récemment mariée à Marcel, gagne une grosse somme d'argent à un jeu de culture générale. Malgré l'érudition biscornue qui lui a permis de briller, Louise n'a qu'une passion, qu'un but dans la vie: dépenser.

Opposée au dynamisme monétaire du couple formé par Louise et Marcel, la pauvreté relative du couple d'amis, Fernande et André. L'argent compte pour eux tout autant, on en parle avec la même constance. Et une même amertume domine Louise et Fernande lorsqu'elles contemplent un luxe inabordable.

Confondant course à l'argent et course au bonheur, les couples s'épuisent dans le tourbillon de la consommation. Hélène Bessette écrit leurs vaines gesticulations avec une cruauté teintée d'humour.

«Dans *La Tour*, Bessette ose tout, tente tout, réussit tout, sur le fil chantant d'un rasoir qu'elle applique autant à son écriture qu'à notre lecture.»

Claro, *Le Clavier cannibale II*.

«L'œuvre d'Hélène Bessette est forte, novatrice, originale, cohérente.»
Alain Nicolas, *L'Humanité*.



200 pages, 17 euros
12/01/2011



9 782756 102832

N'AVEZ-VOUS PAS FROID de **HÉLÈNE BESSETTE**

POSTFACE DE MAYLIS DE KERANGAL

Dora quitte le domicile conjugal pour se soigner en Suisse. Son mari, G., semble en profiter pour rompre; il lui écrit des lettres qui oscillent entre supplication de retour et manifestation de dégoût pour leur vie conjugale, évoque son aventure avec la douce Érida, jalouse la camaraderie de sa femme avec l'un de ses amis, fustige sa foi chancelante... Dora lui répond-elle? Ses lettres n'apparaissent pas. Seule s'élève la voix du mari, pasteur et père, dans toutes ses contradictions, laissant les réactions de sa femme dans l'ombre: forcément victime, forcément coupable, puisqu'elle ne nous est décrite qu'à travers un regard peu objectif. Mais aussi terriblement libre, incernable, irréductible, car évoluant en dehors de l'espace du roman.

Bessette dépeint avec son acuité et sa cruauté habituelles la tragédie de la rupture et la complexité des sentiments qui s'y déploient. «Mécanisme de haute précision, le roman poétique de Bessette est une marche vers le dévoilement, la lucidité. Au sortir du "canyon Bessette", on cligne des paupières, ébloui...» (Maylis de Kerangal, postface).

«Le tableau, sans décor ni figures, sans échappatoire, est infiniment cruel, saisissant d'âpreté et de justesse.»

Nathalie Crom, *Télérama*.



208 pages, 18 euros
01/02/2012

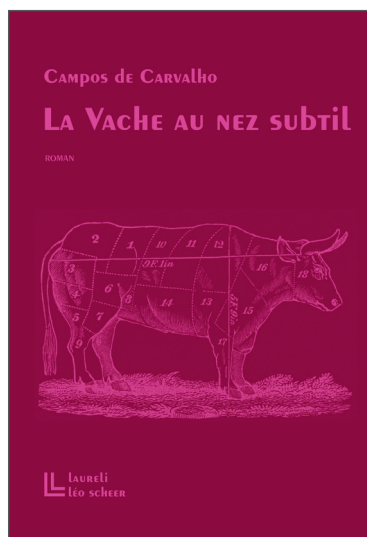


9 782756 103587

Si de **HÉLÈNE BESSETTE**

POSTFACE DE CLARO

Si est la suite de *N'avez-vous pas froid* et de la manière d'autofiction bessettienne. Après son divorce douloureux avec un pasteur, l'héroïne – ici nommée Désira – se retrouve seule dans un petit appartement, dans la France conservatrice des années 60. Une femme divorcée y est mal vue. Une femme divorcée qui reste célibataire et aime aller le soir au cinéma, encore plus. Bien décidée vivre sa vie comme elle l'entend – dans les limites de la bienséance –, Désira est l'objet des rumeurs les plus désobligeantes. On la pense femme de mauvaise vie multipliant les amants, avortée, alcoolique... elle qui ne cherche qu'à traverser la vie en respectant l'originalité anodine qui est la sienne. Elle se met donc à envisager le suicide comme seule issue possible. Le talent de l'écriture bessettienne évoque cette terrible idée avec l'humour noir qu'on lui connaît. Et le livre développe des scénarios de désespoir plus hilarants les uns que les autres, brocardant l'absurdité des conventions sociales, la bassesse des petits sentiments, la méchanceté commune de l'être humain. Martyre mais souveraine, Désira brille de l'éclat de la passion et de l'intelligence.



104 pages, 16 euros
30/11/2011



LA VACHE AU NEZ subtil de Campos de Carvalho

TRADUIT DU PORTUGAIS (BRÉSIL) PAR EMMANUEL TUQNY

Survivant de la Première Guerre mondiale, le protagoniste de *La Vache au nez subtil* est un être désenchanté, brisé par les tranchées, habité par la mort. Il voit le monde avec cynisme et humour, un monde au sein duquel il est à la fois héros et anti-héros monstrueux : alcoolique, schizophrène, antipatriotique, obsédé par le sexe... il dresse un portrait à charge de la société et des méfaits de la guerre. Sa rencontre avec Walkyrie, l'étrange fille de 15 ans d'un gardien de cimetière, va lui faire connaître la pureté de l'amour et la mise au ban de l'humanité.

Ce roman a été publié pour la première fois au Brésil en 1961 ; il est emblématique du mouvement surréaliste littéraire brésilien. C'est une œuvre fondatrice à l'univers sombre dont le style rappelle celui du Céline de *Voyage au bout de la nuit*.

CAMPOS DE CARVALHO (1916-1998) a publié des romans, nouvelles, essais humoristiques de 1941 au début des années 1970. *La Vache au nez subtil* est son troisième roman.



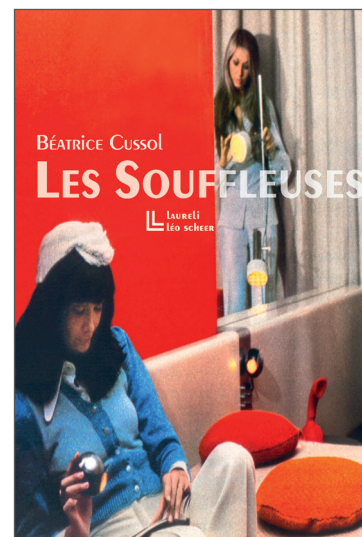
192 pages, 17 euros
26/01/2007



SINON de BÉATRICE CUSSOL

Une serveuse drague des filles entre deux services. Une cow-girl est bien trop sexy et hardie. Une mère s'inquiète pour la santé de son enfant à naître. Diane est trop blonde, sort trop tard le soir. L'auto-stoppeuse hésite. Lola La Poule est une sale gosse qui vénère ses chaussures. Et Beatrix écrit les amours de sa vie en ne sachant jamais trop quoi penser de son corps que son regard déforme. Béatrice Cussol entrecroise les histoires d'icônes féminines, héroïnes étranges et excessives. On entre dans un univers où le désir règne en maître, où la réalité se confond avec les fictions collectives : les personnages énigmatiques de *Mulholland Drive* de David Lynch, la silhouette perdue de Marilyn Monroe, l'audace des *Vixens* de Russ Meyer... La femme – fille, mère, amante, rencontre, souvenir – est un corps rempli d'affects, lancé dans le monde en quête d'aventures dont elle est tour à tour maîtresse ou victime. Faisant appel à l'imaginaire du lecteur, le sollicitant à travers une esthétique qui n'appartient qu'à elle, Béatrice Cussol crée un roman magnétique. Un rêve littéraire à explorer sans retenue.

SINON est le troisième livre de BÉATRICE CUSSOL après *Merci* (Balland, 2000) et *Pompon* (Balland, 2001). Également plasticienne, elle vit à Paris et enseigne les arts plastiques à Rouen.



96 pages, 14 euros
14/10/2009



LES SOUFFLEUSES de BÉATRICE CUSSOL

Elles sont deux, sœurs, et ne peuvent se passer l'une de l'autre. D'ailleurs, la narratrice aurait aimé avoir une sœur mais surtout pas comme elles. Elles vivent recluses avec leur vieille mère qui a rêvé de révolution, qui ne se souvient plus de ses rêves. Leur maison devient une prison-taudis mais elles y sont bien, étant leur propre geôlier. Elles y composent l'architecture de leurs fantasmes. Un monde d'amoncellement où la mémoire se perd entre mirage et réalité. Elles voient des signes là où n'affleurent que des images. Un jour, la mère n'est plus, elles ne l'abandonnent pas aux rites sociaux et la momifient, à domicile, pour la trimballer partout comme une poupée de chiffon. Les Souffleuses sont une autarcie en forme de famille malade. Elles aiment, pourtant. Peut-être meurent-elles un jour, toujours ensemble.

Béatrice Cussol crée un étrange roman familial où s'entrelacent des contes, des matières de faits-divers, où les sœurs apparaissent comme une entité fantastique, chimère farouche de détresse et de désir.

« Un récit composite à la langue baroque. »

Mathilde Janin, *Open Mag*.



104 pages, 16 euros
13/04/2011



MA MÈRE EST HUMORISTE de CARLA DEMIERRE

À travers l'analyse du rapport entre mère et fille, Carla Demierre reconstruit le monde, c'est-à-dire redéfinit les mots, apprend à parler sa langue. Dans un exercice de gigogne où la fille de la mère finit toujours mère de sa fille, elle interroge les généalogies sur de vieilles photos, se souvient de pénibles séances de gymnastique, envisage la psychanalyse comme remplacement des vacances en famille, trouve le réel au stylo effaceur, finit – écoutant Glenn Gould – par devenir Glenn Gould.

« Je suis en mesure d'être une femme brune réelle. Il me serait facile de mesurer la même taille. Je pourrais devenir un parent biologique et social de sexe féminin, et avoir un léger accent. Je serais nettement plus mince avec les cheveux plus courts et je regarderais toujours les gens avec intensité et défi. » (Carla Demierre)

« Carla Demierre explore avec cocasserie les relations mère-fille, en un discours décalé (...). Un texte vertigineux et fragmenté. » Alain Nicolas, *L'Humanité*.

Écrivain formée aux beaux-arts de Genève, CARLA DEMIERRE a publié un premier ouvrage intitulé *Avec ou sans langue ?* aux éditions Héros-Limite en 2004. Elle collabore régulièrement avec des artistes pour des projets éditoriaux et musicaux et codirige également la revue *tissu* depuis 2004.



200 pages, 18 euros
18/04/2012

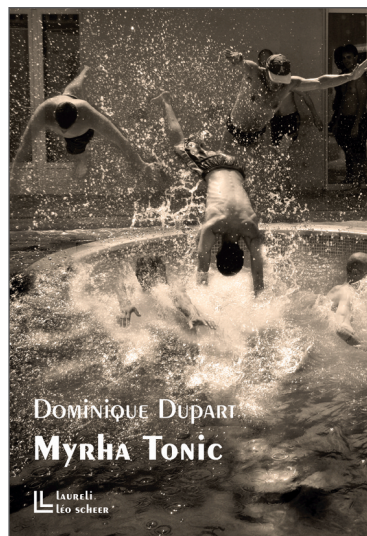


JOCONDE INTIME DE ANAÏD DEMIR

La Joconde répond enfin à tous les experts qui se sont penchés sur sa personne et ont cru tout dévoiler d'elle, de son identité à sa sexualité, en passant par les techniques de pointe du génie qui l'a conçue plus de cinq siècles plus tôt : Léonard de Vinci. De la vaporeuse ambiance de l'atelier de ce génie de la Renaissance, jusqu'à son actuelle résidence au Louvre, Mona Lisa revient sur tout ce qui fait son mystère : son sourire, son regard, son identité réelle, les techniques secrètes employées pour son élaboration, mais aussi les relations intimes qu'elle a entretenues avec le génie jusqu'à sa mort.

Elle nous fait voyager dans le temps, nous ramène aux moments les plus marquants de son histoire, relate sa rencontre avec les rois de France ou les chefs d'État du monde entier, mais aussi avec les artistes passés ou présents qui s'en sont inspirés. Ses joies, ses peines, son rapport à la beauté, à la foule ou encore à la notoriété... Anaïd Demir met ses connaissances précises de l'histoire de ce tableau mythique pour créer un récit plaisant et captivant à mettre entre toutes les mains.

ANAÏD DEMIR est écrivain, journaliste, critique d'art et commissaire d'exposition. Elle a publié *Le Dernier jour de Jean-Michel Basquiat* (éditions Anabet, 2010).



144 pages, 16,50 euros
07/09/2011



MYRHA TONIC DE DOMINIQUE DUPART

Une épopée initiatique entre la France et l'outre-Atlantique : de la populaire rue Myrha au New York underground du club de jazz Le Tonic. Une héroïne, à l'aube de l'âge adulte, part à la découverte de l'amour, de l'étranger et de la musique. Elle traverse un Paris misérable dont elle détaille sans complaisance les balafres. Un Paris inconnu, attachant. Loin des clichés, ce livre audacieux dépeint des quartiers à la mauvaise réputation, levant le voile sur des vies étranges et chaotiques. Ici les princes charmants s'appellent Choucri ou Barbaross ; la Ville Lumière est tissée de rues sombres. L'héroïne pose un regard toujours neuf sur les gens et les choses. Elle refuse de se laisser socialement circonscrire en aimant qui elle aime, avec une liberté irréductible. Puis vient le départ pour New York, la prise de distance nécessaire afin que tout fasse sens dans le concert d'une langue fière de ses métissages et qui ne cesse de se confronter à la sonorité des mots. *Myrha Tonic* est l'aventure d'un roman indocile entraînant le lecteur aux confins du récit, vers une forme à la fois littéraire, musicale et résolument politique.

DOMINIQUE DUPART signe avec *Myrha Tonic* son premier roman. Elle a également publié un recueil de poèmes : *Ernie Ball* (aux éditions Caedere, 2011). Elle enseigne la littérature française à l'université de Lille III.



176 pages, 17 euros
08/09/2010

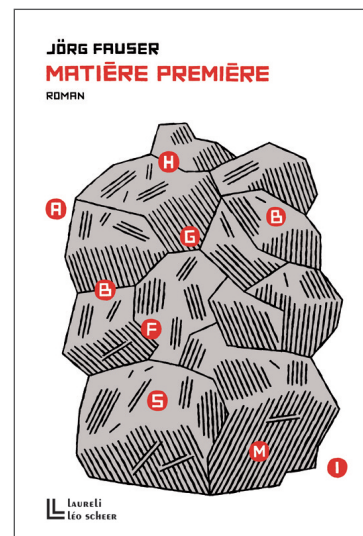


MATAMORE N°29 DE ALAIN FARAH

L'agent Mariage est envoyé en mission sentimentale. Matamore suractif, il s'éprend d'une grande blonde polonaise et finit par assassiner Kennedy une seconde fois, à l'aide d'un canon étrange. Du Caire à Paris en passant par Dallas et Los Angeles, voici les aventures d'un écrivain à qui tout arrive, et dont l'alter ego, lancé sur la piste de sa propre vie, se bat sur tous les fronts, réactive le passé, accélère le présent.

Galvanisé par des injections de supervitamines, Mariage rencontre une championne de tennis, tombe de Charybde en Scylla, fait la leçon à son employeur, retrouve ses ancêtres phéniciens, se planque dans les cinémas, et disserte sur Joyce et Hamlet – tout ça en combattant l'ennemi intérieur.

ALAIN FARAH est né en 1979, il vit à Montréal. Il a également publié un livre de poésie : *Quelque chose se détache du port* (Le Quartanier, Québec, 2004, repris en poche en 2009). *Matamore n°29* est son premier roman. Professeur à l'université McGill, il enseigne la littérature française contemporaine et la création littéraire.



336 pages, 19 euros
24/03/2010



MATIÈRE PREMIÈRE DE JÖRG FAUSER

TRADUIT DE L'ALLEMAND PAR MARIE BOUQUET ; POSTFACE : THIBAUT DE RUYTER

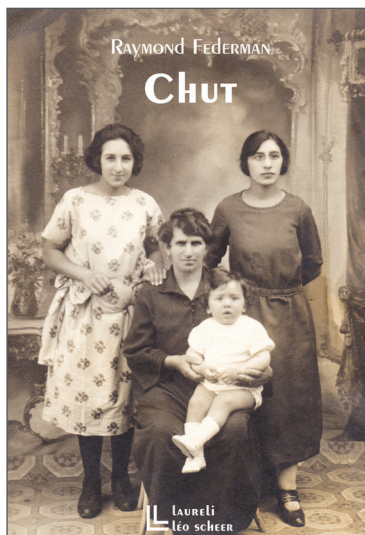
De l'opium d'Istanbul à la fin des années 60 aux expériences communautaires des années 70 en Allemagne, Harry Gelb traverse – en bon alter ego de l'auteur – une séquence historique majeure. Cherchant sa voie, il tente de se faire une place dans une société gavée par le miracle économique et travaillée par une multitude de mouvements politiques et alternatifs. De portraits cocasses en tribulations grotesques, de scènes de genre en dialogues irrésistibles, Jörg Fauser n'épargne rien : ni la classe moyenne allemande, ni les apprentis révolutionnaires, ni l'establishment culturel, ni même les velléités de son héros qui souhaite devenir écrivain.

« Jörg Fauser, l'« Américain », parmi les plus belles plumes de l'Allemagne des années 80. » Peter Henning, *Tip*

« Un observateur perspicace, un conteur magistral. »

Frankfurter Rundschau

JÖRG FAUSER (1944-1987) est l'auteur d'une œuvre protéiforme : romans, nouvelles, biographies, scénarios, textes de chansons et poèmes. Écrivain culte outre-Rhin, il a été classé par la *Frankfurter Allgemeine Zeitung* au rang des 25 classiques de la littérature contemporaine allemande.



224 pages, 17 euros
11/03/2008



9 782756 101224

Chut de Raymond Federman

Juillet 1942, rafle du Vél d'Hiv'. On frappe à la porte de la famille Federman, rue Louis-Rolland, à Montrouge, pour déporter Marguerite Federman, Simon Federman, Sarah Federman, Jacqueline Federman, Raymond Federman. Mais ce dernier est sauvé par sa mère qui le cache dans le cabinet de débarras, en lui glissant «chut» en guise de parole d'adieu. L'enfant, plongé dans le noir et la peur, voit donc sa famille disparaître brutalement, se noyer dans la grande Histoire tandis qu'il a toute une vie, une vie de miraculé, pour se demander pourquoi sa mère l'a sauvé, lui.

Raymond Federman tente de faire revivre sa famille en racontant une enfance que sa mémoire a longtemps occultée. De bribes de souvenirs en reconstructions imaginaires, il célèbre la mémoire des gens qu'il a aimés avec émotion et humour, retrouvant la vision naïve et les mots simples d'un enfant qui vit des anecdotes tantôt cruelles, tantôt cocasses.

«Infiniment drôle et émouvant.» Raphaëlle Leyris, *Les Inrockuptibles*.

RAYMOND FEDERMAN (Montrouge 1928-San Diego 2009). Il a notamment publié en France : *Amer Eldorado* (2003), *La Fourrure de ma tante Rachel* (2003), *Quitte ou double* (2004), *Mon corps en neuf parties* (2004) Al Dante/Léo Scheer ; *Surfiction* (2006) Le Mot et le Reste, *La Voix dans le débarras* (2008) Les Impressions nouvelles.



320 pages, 20 euros
05/2009

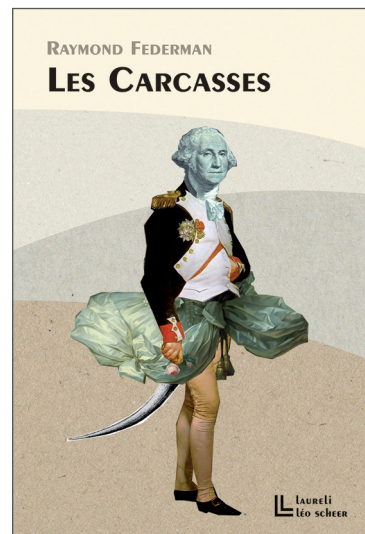


9 782756 101934

LA FOURRURE DE MA TANTE RACHEL de Raymond Federman

Quand Raymond, raconteur, relate sa vie à un écouteur professionnel – Federman –, il dessine une existence foisonnante en quelques scènes : le seau hygiénique résume l'enfance désargentée, les femmes aimées témoignent d'une existence nourrie d'étreintes et de conflits, le jazz exalte l'Amérique et ses complexités, et la famille incarne l'histoire personnelle et collective, cette humanité dont le protagoniste se sait issu et exclu. La famille, sa judéité, avec ses vivants – oncles et tantes honnis partis en 1940 sans Raymond et les siens – et ses morts, mère, père et sœurs «changés en savonnettes et abat-jour» par l'«énormité impardonnable». Et la tante Rachel, vivante mais exilée, ayant fui dès avant la guerre son enfance orpheline. Rachel la sublime, la fortunée, de retour elle aussi, libre et amoureuse. Quand Federman écoute Raymond, le raconteur ne cesse d'explorer l'espace de liberté entre réel et imaginaire, ce lieu de la fiction où sont convoqués souvenirs et jeux littéraires, figures inventées et «vrais noms de vraies personnes» : Céline, Francis Ponge, Charlie Parker, Max Jacob, Doubrovsky, Diderot... Un roman patchwork tissé de verve, d'humour et d'une constante réflexion sur les jeux de l'écriture.

«Incroyable Federman.» Émilie Grangeray, *Le Monde*.



72 pages, 11 euros
09/09/2009



9 782756 102023

LES CARCASSES de Raymond Federman

Est-ce que tout finit quand on meurt ? Non ! Trop vide, trop triste pour le grand fabulateur Federman qui, sans donner dans la «méta-pata-physique», invente un système très organisé – quoique exubérant – de transmutation : les êtres vivants sont des carcasses circulant sans cesse de la vie à la mort – et vice versa –, se transmutant indéfiniment en humains, animaux, plantes ou objets divers. S'ensuivent des aventures cocasses et rocambolesques nous permettant d'observer les révoltes qui agitent la zone des carcasses – conçue comme une sorte de purgatoire-entrepôt – mais aussi de suivre la destinée de carcasses historiques ou particulièrement malchanceuses en matière de transmutation...

Livre impertinent entre fable et science-fiction, *Les Carcasses* est à la fois une ode à la vie teintée de burlesque et un livre profond, intensément federmanien.

«Une divagation poétique autour de la mort par un écrivain génial. À lire d'urgence.»

Nelly Kaprièlian, *Les Inrockuptibles*.



112 pages, 17 euros
15/09/2010



9 782756 102627

CHANTS MAGNÉTIQUES de Claire Fercak & Billy Corgan

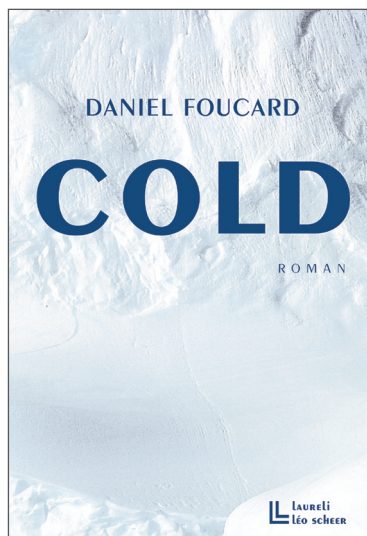
TEXTE DE BILLY CORGAN TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS) PAR NATHALIE BRU.

Claire Fercak et Billy Corgan croisent leurs plumes dans ces *Chants magnétiques* pour nous offrir la rencontre rêvée entre Écho et Médée. Écho la nymphe déchue que ses bavardages ont transformé en phénomène sonore, désincarné, tragiquement amoureuse de l'inaccessible Narcisse. Médée la magicienne meurtrière qui, répudiée par Jason, saura inventer des armes barbares pour assouvir sa vengeance.

Deux récits qui se répondent, puisant aux sources de l'imaginaire collectif, pour tisser le corps, le verbe de ces histoires tragiques et fascinantes dont le point commun est la passion délétère : ou comment aimer peut-il mener des étoiles à l'abîme, d'un même mouvement.

CLAIRE FERCAK est née en 1982, elle vit à Paris. Elle a publié *Rideau de verre* (Verticales, 2007) et *The Smashing Pumpkins: Tarantula Box Set* (Le mot et le reste, 2008).

BILLY CORGAN est né en 1967 aux États-Unis où il vit. Il est écrivain mais aussi chanteur, guitariste et auteur-compositeur, notamment leader du groupe The Smashing Pumpkins. Il a publié aux États-Unis : *Blinking with Fists* (Faber and Faber, 2004) qui apparut sur la liste des best sellers du *New York Times*.



176 pages, 13 euros
01/09/2006



COLD de DANIEL FOUCARD

COLD commence le jour d'après. Après le sexe, après la drogue, après le langage. Après le froid.

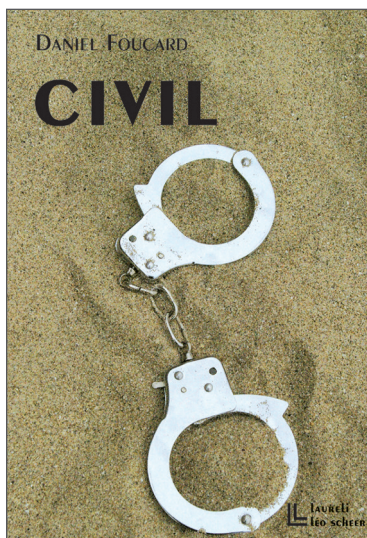
Un jeune homme, Lain, est chargé de tester une substance aux effets désinhibants, l'olufsen, dans l'Antarctique et de rapporter à ses développeurs les échanges provoqués par le produit. Dans l'isolement des stations polaires, les discussions s'orientent sur le sexe. Sa motivation, son expression, sa finalité. Les émotions se débriquent, des conflits apparaissent tandis qu'un mystère se dévoile peu à peu. Les aventures de Lain révèlent un monde ambigu, hybride et fascinant, où tout est familier en semblant étranger, étranger.

« *COLD* frappe par son sens aigu de la construction, son architecture aussi solide que précise (...) Hilarant et sérieux à la fois. »

Sylvain Bourmeau, *Les Inrockuptibles*.

« L'excellent *COLD* de Daniel Foucard, roman de SF à l'écriture ultra-moderne. » Baptiste Liger et Jean Perrier, *Technikart*.

COLD est le quatrième livre de DANIEL FOUCARD. Il vit à Paris.



192 pages, 16 euros
04/01/2008



CIVIL de DANIEL FOUCARD

Josh Modena rêve d'une police intègre, puissante et respectée. Josh Modena rêve d'une osmose républicaine où tous les idéaux se réfèrent aux lois. Josh Modena rêve d'un goût retrouvé pour l'ordre souverain dans lequel tout civil se reconnaît. La réalité lui a déjà donné raison.

Josh Modena n'évite aucun sujet délicat. Josh Modena répond à toutes les questions. Josh Modena expose clairement les problèmes. Josh Modena illustre le concept par l'anecdote. Josh Modena fait sentir le métier de policier. Le réel est son unique ambition.

Josh Modena se fout des critiques. Josh Modena connaît le revers de la médaille. Josh Modena sait aussi que nettoyer c'est faire du dégât. Josh Modena assume ce que d'autres fuient. Josh Modena glorifie l'État de droit. La réalité est incontournable.

Josh Modena est instructeur dans une école de Police. Il a une semaine pour former et désigner les candidats qui seront dignes d'exercer. Son obsession est de les modeler à son goût : flics modèles, auxiliaires du Code Civil, pivots de la liberté.

« Voilà un objet conceptuel qui ne manque ni de rythme ni de poil à gratter, sous le babil duquel on ne s'endort pas. »

Éric Loret, *Libération*.



176 pages, 16 euros
13/01/2010



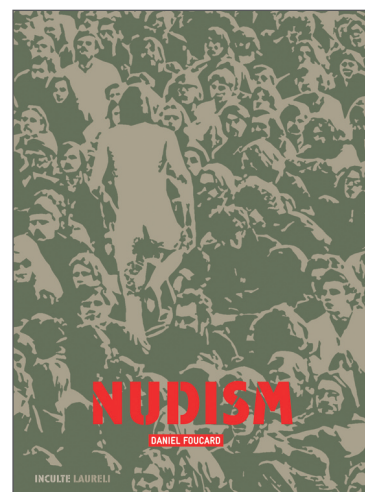
CASSE de DANIEL FOUCARD

Un correspondant lointain, un aveu sidérant, *Casse* raconte le vol le plus propre du siècle, organisé par un artiste particulièrement retors manipulant un galeriste tout aussi baratineur. Ça ne vous dirait pas de voler 980 000 et d'exposer votre butin un soir de vernissage sans être inquiété? Un jeu de passe-passe vertigineux entre deux braqueurs, un guetteur, quelques hackers, un directeur de succursale bancaire, un couple de jeunes consultantes, un faussaire, réunis dans une mise en scène policière qui est aussi une réflexion sur la force de l'art, celle de la loi.

Daniel Foucard réinvente l'écriture épistolaire tout en conservant son univers hybride, à la fois attaché aux mythes contemporains et porteur d'une écriture dont l'évidence révèle la profondeur.

« *Casse*, outre un roman, devient un jeu, une expérience dans laquelle piégeur et piégé s'égarent. Foucard, artiste et faussaire, réussit son coup. » J.C., *Chronicart*.

« Farce marxiste, polar plié en deux : *Casse* rappelle l'urgence qu'il y a à inventer des guetteurs. » Claro, *Le Clavier cannibale II*.

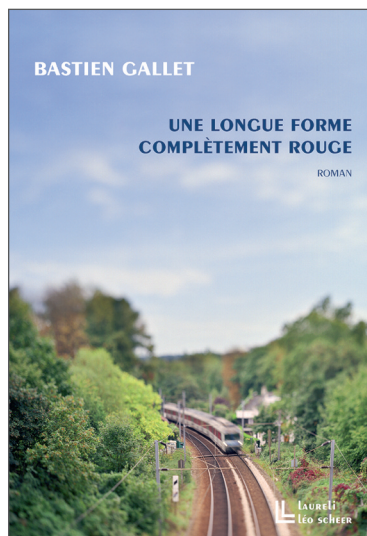


232 pages, 16 euros
23/01/2013

NUDISM de DANIEL FOUCARD

Simon Thomas, un jeune Écossais fraîchement diplômé d'une école prestigieuse, aime le voyage et la polémique. C'est ainsi qu'il accepte le poste de secrétaire de la droite populiste du Groenland. Il œuvre à la médiatisation de ce parti tout en se rapprochant de Panik Norton, écrivaine inuite, fille d'un leader indépendantiste. Fasciné par la belle engagée, il devient suspect aux yeux de son propre parti et doit fuir au Canada, pour rallier un noyau d'activistes idolâtres du nucléaire civil adeptes d'actions choc. Dans un nouveau retournement surprenant, il épouse la cause nudiste avec une ferveur extrême.

Daniel Foucard crée une fiction en prise avec les enjeux contemporains sans en constituer un décalque ou énoncer des certitudes. Son roman expose le cynisme de la politique, le danger paradoxal des bons sentiments, tout en dressant des portraits attachants ou dérangeants et en ménageant le suspense. On suit les pas du héros, jusqu'à ses embardées, ses contradictions, pour cerner le moteur de l'engagement.



176 pages, 16 euros
05/01/2007



UNE LONGUE FORME COMPLÈTEMENT ROUGE DE BASTIEN GALLET

Le fils lit des mots devant la mère qui meurt. Le fils fait la guerre dans son char Renault R-35. Le fils saute du toit et meurt. La mère pas encore morte sort de son corps pour se voir mourir. La mère pas encore morte hurle dans son corps. Les mots que le fils lit creusent la mère de l'intérieur. Le grand-père déboule l'escalier en tournant sur lui-même. Le grand-père balance des obus avec son corps de métal. La grand-mère regarde le corps qui n'est pas là sur le lit blanc. La grand-mère voit des hommes rouges et bleus fleur au fusil partir crever dans les tranchées. Ils crient. Ils jouissent. Ils attendent que la mort vienne.

« Un vertige dans le temps et la douleur. » *Libération*.

« Un style moderne sans trop d'effets de mode. Brillant. » *Technikart*.

« Un premier roman complexe et étonnant, où le réalisme le plus méticuleux des itinéraires et de la topographie, la précision des tactiques des blindés et de la chirurgie s'accordent aux intuitions les plus inspirées. » Alain Nicolas, *L'Humanité*.

BASTIEN GALLET vit à Paris, enseigne et codirige les éditions MF.



224 pages, 17 euros
17/09/2007



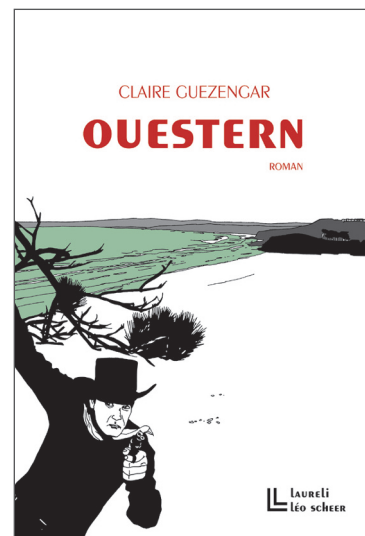
CONTINUEZ DE JÉRÔME GONTIER

Un homme se rend deux fois par semaine chez son analyste. La séance se déroule puis il rentre chez lui. Autoportrait, roman de l'infime dans lequel chaque micro-action a valeur d'épopée, *Continuez* est un texte miroir reflétant le moi de chaque lecteur avec une écriture rythmée, jouant des niveaux de langue et des références. Les expériences, les introspections, les doutes, les menues joies, les angoisses font écho, dans une sympathie universelle qui a à voir avec les archétypes littéraires de la tragédie ou du roman d'initiation. Jérôme Gontier traite ce sujet s'examinant, s'écrivant, avec beaucoup d'humour. Il construit également une figure de l'analyste passionnante, à la fois humaine et fabriquée de toutes pièces par les fantasmes de l'écrivain.

Avec suspens et auto dérision, *Continuez* aborde de façon lancinante des questions cruciales : qu'est-ce que vivre ? qu'est-ce que parler ? penser ? écrire ? et comment chacun peut-il se débrouiller avec ces questions ? Tout en évitant d'y répondre avec un art qui s'appelle : littérature.

« Un roman "très loin des aléas de la circulation – en plein dedans, peut-être". » *Fluctuat*

CONTINUEZ est le deuxième livre de JÉRÔME GONTIER. Il est professeur à Rennes.



112 pages, 15 euros
04/05/2007



OUESTERN DE CLAIRE GUEZENGAR

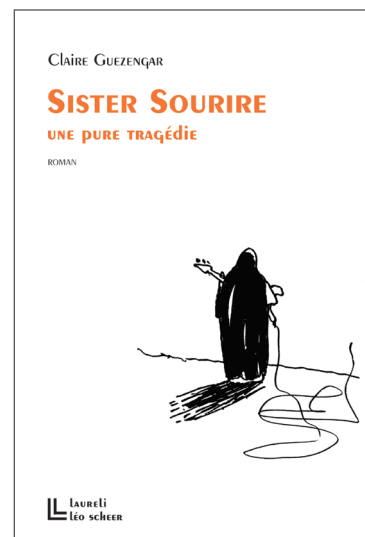
Une maison, en Bretagne, est sur le point d'être léguée à l'une des héritières, au détriment de l'autre qui accepte en silence l'humiliation pour tenter d'éviter un conflit familial. Mais sa fille, elle, ne tait pas sa révolte. Elle raconte avec humour les péripéties de cette spoliation douloureuse. En miroir, ponctuant le récit, un western en costumes et décors Far West apporte des échos vengeurs. Le souffle électrique et loufoque des règlements de compte primaires. Ses personnages, deux cow-boys de pacotille, essaient par tous les moyens d'interpréter le récit et finissent par se confondre peu à peu avec ceux du roman.

Ouestern est une histoire mais c'est aussi celle de tout le monde : les héritages, les lieux d'enfance perdus, les rivalités familiales, l'insoumission des enfants désarmés. Claire Guezengar brise les conventions avec une irrévérence irrésistible, d'un mouvement jubilatoire qui se transmet au lecteur sans aucune règle de succession.

« Un premier roman inventif et poignant. »

Émilie Barnett, *Les Inrockuptibles*.

Ouestern est le premier roman de CLAIRE GUEZENGAR. Née à Lesneven (29), elle vit à Paris et enseigne à l'École Nationale Supérieure du paysage de Versailles.



120 pages, 14 euros
07/01/2009



SISTER SOURIRE, UNE PURE TRAGÉDIE DE CLAIRE GUEZENGAR

Tout le monde se souvient de Sœur Sourire. Cette nonne chantante brutalement propulsée au numéro un des hits parades mondiaux avec son tube « Dominique-nique-nique » qui a même détrôné Elvis Presley du Billboard... Ce qu'on connaît moins, c'est son histoire tragique, puisque après avoir quitté le couvent et vécu de nombreuses péripéties avec le fisc belge, elle finit par se suicider avec sa compagne, à 52 ans.

Claire Guezengar écrit l'itinéraire atypique et idéaliste de Sœur Sourire, réinventant parfois une vie qui dépasse la fiction. C'est l'itinéraire d'une femme révoltée contre tous et surtout contre elle-même. Prise au piège d'une image qui lui échappe. C'est l'histoire d'une icône sans légende.

« Avec une ironie douce et un humour bienveillant, l'écrivaine relate la double vocation religieuse et artistique d'une dominicaine diablement rock'n'roll. » Hélène Villovitch, *ELLE*.

« Claire Guezengar dissèque le côté "pop" de son héroïne nonne et s'interroge sur les idéaux d'une époque. » Baptiste Liger, *Têtu*.



96 pages, 15,50 euros
05/09/2012



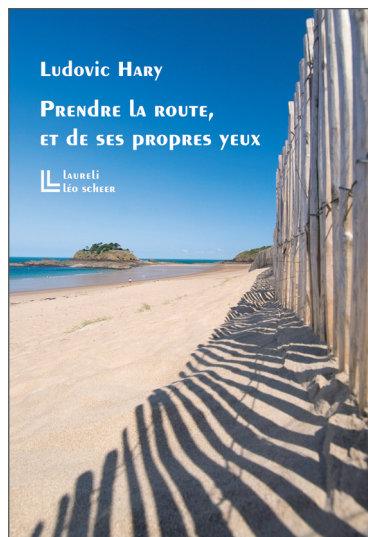
Soins intensifs dandy de CLAIRE GUEZENGAR

Une élève entre en formation dandy dans un établissement d'excellence. Sous le regard bienveillant de sa professeur, elle va tenter de se livrer à une complète réinvention d'elle-même. On suit son itinéraire parsemé d'embûches : garder la posture adéquate en toutes circonstances se révèle une affaire délicate. La provocation, la rébellion, l'impassibilité, la nonchalance – autant d'attitudes propres au dandy – deviennent des modes d'existence ; l'héroïne en fait une question de vie ou de mort. Sa volonté et son application seront-elles couronnées de succès ?

Avec l'humour subtil qui est sa signature, Claire Guezengar dérobe un drame personnel sous une couche de fard et de fantaisie, esquissant le sujet principal pour mieux l'affronter et offrir au lecteur un parcours initiatique raffiné et émouvant.

Placé sous les auspices de Jules Barbey d'Aurevilly et Charles Baudelaire – théoriciens du dandysme légèrement égratignés –, *Soins intensifs dandy* est un manuel de survie et de savoir-vivre qui donne des conseils pratiques pour gérer une situation de crise. On y croise notamment Andy Warhol, Edie Sedgwick, Des Esseintes, Diogène, Émile Coué, sainte Rita...

« Courageux, brillant et drôle, ce traité de l'élégance en milieu hospitalier transforme un drame personnel en parcours initiatique. » Héléna Villovitch, *ELLE*.



208 pages, 18 euros
04/01/2012



PRENDRE LA ROUTE, ET DE SES PROPRES YEUX de LUDOVIC HARY

Un homme est interné car sa manie inconditionnelle du classement inquiète et lasse son entourage. Il finit par s'ennuyer ferme à l'hôpital psychiatrique parmi les dépressifs et les psychotiques, s'interrogeant sur l'équilibre mental des médecins ; mais il parvient à s'échapper. Commence alors une traque impitoyable entre la Martinique et la métropole, menée par ses deux infirmiers dévolus et farouches adversaires ; une épopée rocambolesque et riche en rebondissements. Dans l'avion qui l'emmène sur l'île, notre héros vit une aventure avec une incandescente hôtesse de l'air, qui hélas disparaît lorsque l'avion se pose. De fuites en planques, de courses de voitures en escapades à vélo, échappera-t-il aux infirmiers résolus à le ramener à l'hôpital psychiatrique ? Retrouvera-t-il son hôtesse de l'air pour d'autres moments d'extase ? Saura-t-il apprivoiser le réel sans systématiquement le plier à sa manie du classement ?... À travers un style luxuriant, Ludovic Hary nous entraîne dans une aventure palpitante.

LUDOVIC HARY est né en 1967 à Paris où il vit toujours. Il a publié : *Nous nommer serait catastrophique* (Verticales, 2002), *Par quartier pas d'quartier* (éditions Mix, 2003), *Sous la vitesse* (Verticales, 2008).



128 pages, 16 euros
09/03/2011



VACANCES D'ÉTÉ de EMMANUELLE HEIDSIECK

La Provence, pendant les vacances d'été. Elisabeth et François ont invité des amis dans leur agréable maison pour quelques jours. La piscine s'offre aux plongeurs à la température idéale, on déjeune interminablement de mets raffinés au chant des cigales, on joue au tennis, fait la sieste, travaille son bronzage. Pourtant, François s'ennuie à périr. Et, progressivement, se met à passer de plus en plus de temps avec le nouveau gardien si serviable, Pierre-Olivier, qui le sort de sa torpeur et le distrait de ses hôtes. Des affinités se dessinent... mais est-ce de l'amitié ? Et si le gardien demandait une augmentation, cela briserait-il leur complicité ?

À travers le récit, qui se déroule comme un conte d'hier et de demain, une langue spontanée travaillée au vif de l'émotion, se pose la question des nouvelles classes moyennes. À défaut d'un véritable dialogue amical, illusoire, entre le maître et le gardien, vont se mettre en place les conditions d'un dialogue social du futur, complètement réinventé.

EMMANUELLE HEIDSIECK écrit des fictions où se mêlent recherche littéraire et questions politiques et sociales. Elle a publié : *Il risque de pleuvoir* (Le Seuil, Fiction & cie, 2008), *Notre aimable clientèle* (Denoël, 2005) ainsi que deux recueils de nouvelles : *Bonne année !* (éd. du Toit, 1999) et *Territoire interdit* (éd. Syros, 1995).



128 pages, 14 euros
26/08/2009



KART de FRÉDÉRIC JUNQUA

Injustement arrêté, happé par l'autorité en place, un jeune homme est expédié aux confins du pays rejoindre les brigades du pouvoir. Au début.

De férocité en obéissance aveugle, il se déprend du joug et fait l'expérience de l'humanité.

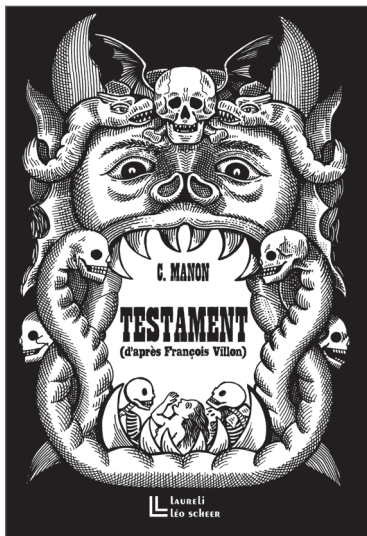
Kart est l'histoire de ce jeune homme.

Kart n'est pas ce jeune homme.

« Frédéric Junqua met en place une ambiance 1984 new-look (...) Un charme qui reste en tête. » Bernard Quiriny, *Chronicart*.

« C'est un pari audacieux, subversif (...) On reste stupéfait devant cette mise en scène de la barbarie jusqu'au romantisme le plus noir. » Sylvie Cohen, *La Marseillaise*.

Kart est le premier roman de FRÉDÉRIC JUNQUA, né en 1966 dans le sud-ouest de la France. Il vit à Paris et travaille pour la musique – il a notamment créé les éditions Kitsuné – et le cinéma.



80 pages, 16 euros

12/10/2011



9 782756 103303

TESTAMENT de Christophe MANON

S'inspirant de la figure tutélaire de François Villon – considéré par le romantisme comme le précurseur des poètes maudits –, Christophe Manon crée un memento mori des temps modernes, rappelant aux lecteurs, mortels comme lui, qu'il faut bien employer le temps passé ici-bas.

Poète à l'article de la mort, il exhorte à profiter outrageusement de la vie et lègue à ses amis – ou ennemis – des objets emblématiques de son existence pour mieux les remercier ou se venger.

Ce roman en vers est le portrait d'une époque : les doutes des trente-annaires, leurs errances, leurs joies... brossant de surcroît l'irrésistible caricature d'un monde de gloires éphémères encensant l'argent. La plume est acerbe et manie l'autodérision avec dextérité.

Ce *Testament* est également une manière d'autofiction en portrait chinois : on ne sait plus vraiment ce qui appartient à la vie de Villon et à celle de Manon, qui livre une œuvre souveraine, à la fois émouvante et drôle.

CHRISTOPHE MANON est né en 1971 à Bordeaux. Il vit à Paris. Il a publié une dizaine de livres de poésie parmi lesquels *l'idieu* (ikko, 2007), *Protopoèmes* (Atelier de l'agneau, 2009), *Univerciel* (NOUS, 2009), *Qui vive* (Dernier télégramme, 2010). Il se produit régulièrement dans des lectures publiques.



112 pages, 15 euros

12/05/2010



9 782756 102429

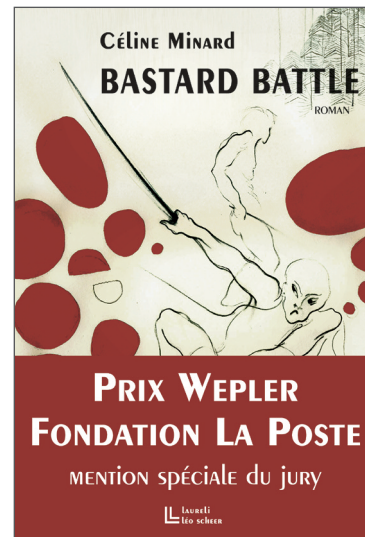
JE de RÉMI MARIE

Lancé dans le monde comme une balle perdue, « Je » découvre, rencontre, respire, aime et c'est si facile, marche, lit, regarde, habite à Vienne, écrit, parle, pense, aime et c'est si difficile, vit en colocation, traduit, écoute de la musique, fait la cuisine, roule à vélo, prend le tram, aime.

Un récit au charme hypnotique où l'on découvre toute la simple complexité d'une subjectivité qui s'énonce comme en balade ou en dissection, allant toujours plus loin dans l'ego pour en annihiler l'insupportable emphase et dessiner le squelette fragile des affects, des désirs. Un moment d'émotion et de vérité porté par une langue rythmée, évidente.

RÉMI MARIE a été co-curateur de l'exposition *What if?* à Vienne en mai 2008 et créé la web-revue *OUEST/WEST* en mars 2007 : <http://po8alouest.blogspot.com>

Je est son premier livre.



112 pages, 12 euros

27/08/2008



9 782756 101408

BASTARD BATTLE de Céline MINARD

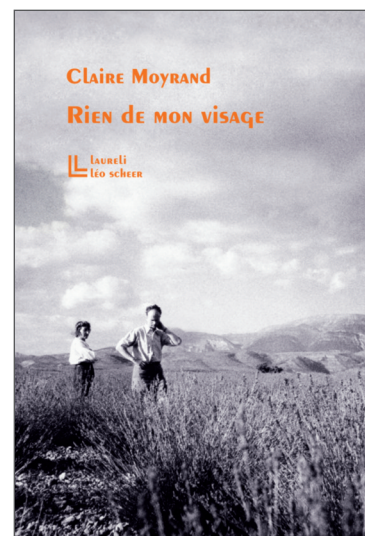
Haute-Marne, 1437, Denysot-le-clerc raconte l'histoire sanglante qu'il a vécue. La ville de Chaumont est prise d'assaut par le Bastard de Bourbon. Pendant le massacre, un adversaire singulier fait face à ses troupes, semant la terreur. Ce personnage aux techniques de combat inconnues s'avère être une femme originaire d'Asie. À l'issue d'un affrontement de chevaliers, une poignée de combattants venus de tous les horizons reprend courageusement la ville au Bastard et en protège les portes. Car il s'agit à présent de préparer la population à la vengeance du tyran et de l'empêcher d'envahir à nouveau la ville. L'étrange coalition de résistants enseigne ainsi l'arbalète, la lance, mais aussi l'espionnage et le kung-fu... Les habitants de Chaumont sont prêts pour la bataille qui décidera de leur vie. Entre la poésie de François Villon et les films de sabre, Céline Minard conjugue dans ce roman haletant histoire réelle et fantaisie anachronique. À travers une langue consciente de son histoire, elle crée une épopée à la fois drôle et cruelle, dans une surenchère de suspense et de fantastique.

« Un exercice de style virtuose, singulièrement violent et enivrant. » Nathalie Crom, *Télérama*.

« Un réjouissant objet littéraire. » Tâm Van Thi, *Le Magazine littéraire*.

« Un texte proprement hallucinant. (...) Prouesse d'écriture. » Xavier Houssin, *Le Monde*.

Bastard Battle est le quatrième roman de CÉLINE MINARD après *R. (Comp'Act, 2004)*, *La Manadologie* (MF, 2005) et *Le Dernier Monde* (Denoël, 2007). Elle vit à Paris.



180 pages, 18 euros

07/03/2012

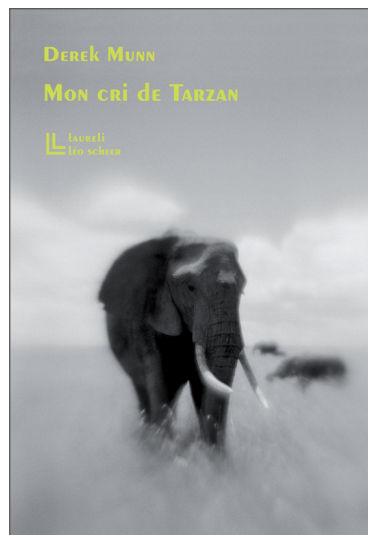


9 782756 103716

RIEN DE MON VISAGE de Claire MOYRAND

Dans une maison de maître isolée du côté du plateau de Valensole, en Haute-Provence, Suzanne Moisson passe une vie discrètement non conventionnelle. Une vie romanesque. Elle est née en 1899 et morte en 1991. Ni châtelaine ni paysanne, résolument libre et insaisissable, elle a connu deux guerres et deux maris : un pianiste suisse et un agriculteur – elle était veuve du premier ; a divorcé du second. Elle n'a pas eu d'enfants. Son père, chef de la Maison Dorée, grand restaurant parisien cité dans les romans de Proust et de Zola, lui avait légué des terres arides et des rêves de luxe. Elle a passé la majeure partie de sa vie dans sa propriété, à cultiver de la lavande et fabriquer du miel avec ses deux ouvriers agricoles ; ils avaient formé une étrange famille. On disait d'elle : « elle est spéciale », « extravagante, cocasse, inoubliable », « tellement chic », « un phénomène »... Pourtant, rien n'a subsisté d'elle après sa mort : pas d'héritiers, pas de papiers personnels. Pas de mémoire. Seulement la possibilité d'un roman. Aujourd'hui, on ne saurait plus rien de Suzanne Moisson si Claire Moyrand n'avait pas fouillé les souvenirs, fragiles, de ceux qui ont croisé cette femme et n'ont pu l'oublier.

CLAIRE MOYRAND, née en 1979, est membre de « simple appareil », collectif qui réunit des écrivains, des artistes et des chercheurs en sciences humaines. *Rien de mon visage* est son premier roman.



128 pages, 17 euros
16/05/2012

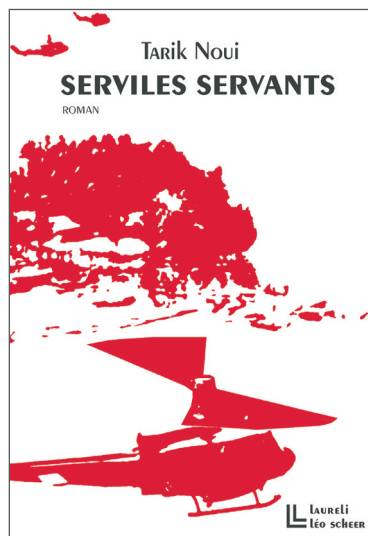


MON CRI DE TARZAN DE DEREK MUNN

Le livre raconte un film, depuis son projet jusqu'à sa réalisation. Un film improbable – ni fiction ni documentaire –, un film finalement né du hasard et qui gagne un prix, devenant ainsi populaire, échappant à son réalisateur. Tourné en Afrique, ce n'est pas un film sur l'Afrique. *Mon cri de Tarzan* parle du regard porté sur les gens et les choses, de l'ignorance, des images qui nous forment.

Ce n'est donc pas non plus un roman sur l'Afrique. Davantage, à travers l'Afrique, un roman sur le dépassement des clichés. Le narrateur-réalisateur, pris en otage pendant ses repérages, filme comme une fiction le tournant inattendu que prend sa propre vie. Pourquoi le garde-t-on captif ? Quels sont les enjeux de sa capture ? Pourquoi finit-on par le libérer, en le laissant emporter son film ?... Il se lie d'amitié avec une Africaine, elle-même prisonnière et, à travers elle, vit une expérience humaine unique tissée d'authenticité et de fraternité.

DEREK MUNN est né en Angleterre en 1956 ; il vit en France depuis vingt-cinq ans. Et depuis plus de dix ans, il écrit en français. *Mon cri de Tarzan* est son premier livre.



176 pages, 16 euros
24/08/2007

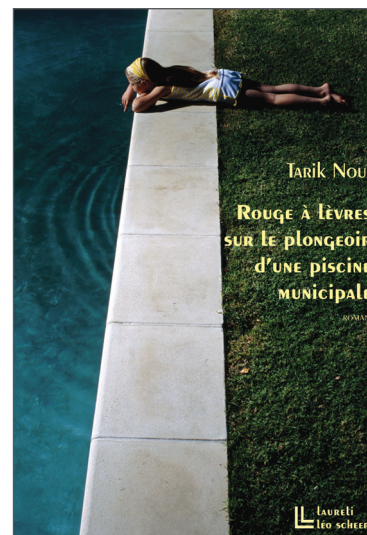


SERVILES SERVANTS DE TARIK NOUI

Mars 2003. La guerre en Irak occupe tous les écrans. Brando – librement recréé par Tarik Noui – est une masse surhumaine, monstrueuse. Retranché dans le secret d'une petite maison de banlieue, entourée par des tours, il ingurgite toutes les informations, toutes les fictions retransmises par la télévision dans une omniscience tragique et lucide. Son éminence noire, Nunca Velázquez, va trouver un acteur de seconde zone dans le quartier des grands drogués pour lui demander d'incarner le rôle de Willard, le héros d'*Apocalypse Now* : celui dont la mission est d'éliminer Brando devenu incontrôlable et dont la folie frôle l'accession au divin. À travers le prisme de la drogue, Willard se retrouve entraîné dans une incroyable histoire d'agonie qui est aussi, pour lui, acceptation de son destin. Tarik Noui crée un roman qui plonge le lecteur dans un monde entre fiction et réalité. Il invente la parabole fascinante d'une histoire dont nous sommes les éternels « serviles servants » : un monde de spectacle violent où nul n'est épargné. Mais la beauté réside aussi dans les flammes qui détruisent.

« ... La noirceur sidérale de ce texte halluciné où Baudrillard aurait copulé post mortem avec Lautréamont. »
François-Guillaume Lorrain, *Le Point*.

SERVILES SERVANTS est le quatrième livre de TARIK NOUI. Il vit à Paris.



176 pages, 16 euros
15/10/2008



ROUGE À LÈVRES SUR LE PLONGEUR D'UNE PISCINE MUNICIPALE DE TARIK NOUI

C'est un monde qui pourrait être le nôtre. Un monde de professionnels. Un monde d'adultes qui veulent rester toujours jeunes et performants. Leurs enfants les déçoivent, ils dilapident leurs biens et sont l'incarnation de leur nature, avant chimie et opérations esthétiques. Nadar Suarès est surveillant de baignade mais ce n'est pas son unique métier. Nunca Velázquez fréquente assidûment la piscine où il travaille, mais ce n'est pas simplement pour nager. La femme de Nadar, Soha, ancien mannequin star à la beauté anorexique, a mis du temps à accepter l'idée de mettre au monde leur fils, Charlie. À présent, elle s'en occupe et elle s'ennuie. Adrien Labsmann, agent interlope, est l'employeur de Soha, mais aussi de Nadar, de façon clandestine. Car celui-ci débarrasse des parents-commanditaires de leur progéniture encombrante, masquant les meurtres en noyades. Un jour, Charlie ne rentre pas de l'école. Il s'est noyé dans une rivière. Nadar Suarès ne peut y voir une coïncidence et soupçonne la mystérieuse coalition qui l'emploie, et même sa femme. En professionnel qui ne l'est plus, il sombre dans la vengeance sanglante et la paranoïa. Mais peut-être la vérité est-elle plus simple...



112 pages, 16 euros
28/09/2011



FUTUR FLEUVE DE EMMANUEL RABU

Terre, 2021. Un impact détruit la majeure partie de la planète. Onze rescapés parviennent à s'enfuir d'une zone dévastée où sévissent des barbares, à la recherche d'un territoire préservé. Malgré leur ingéniosité et leur persévérance, une série d'obstacles décime le groupe. Les peurs primales, les joies simples soudent une humanité blessée, redéfinissant ses priorités. D'embuscades en combats dans les arènes de cités esclavagistes, les héros expérimentent de nouvelles formes de domination. Emmanuel Rabu invente les contours d'un monde renaissant après l'hégémonie destructrice du genre humain ainsi qu'une langue inédite puisant aux sources de la musique, de l'essai, du roman d'aventure, pour proposer une expérience de lecture captivante.

« Une écriture sous forme de fragments étincellants d'intelligence et d'inventivité (...). Une expérience littéraire passionnante. »
Hélène Villovitch, *ELLE*.

EMMANUEL RABU, écrivain et poète sonore, est né à Nantes en 1971 et vit à Paris. Il a notamment publié *Tryphon Tournesol & Isidore Isou* (Le Seuil, Fiction & cie, 2007) et *Cargo Culte* (Dernier Télégramme, 2007). Chez Laureli, il a codirigé les deux ouvrages collectifs *Écrivains en séries*.



140 pages, 13 euros
05/11/2008



9 782756 101620

TREIZE MILLE JOURS MOINS UN de Didier da Silva

Sam vit à Marseille mais surtout avec son piano et son chat, Francisco Goya, dit Judas. Des sons subtils qu'il tire de son piano et de la présence douce et têtue de son chat. Sam raffolait des gnocchis jusqu'au jour où il ne les a plus supportés. Sam regarde le ciel comme un espace vide. Sam aime la pluie. Sam entretient des rapports ambivalents avec Marseille. Sam se sent éternellement touriste. Sam parle peu. Sam tousse quand il fume. Sam est douillet. Sam a peur de l'eau. Sam fait des cauchemars. Sam fréquente les lavomatics. Sam ne sait pas quoi faire de son poisson mort. Francisco Goya dit Judas, le chat, est intrépide. Ou maladroit. En tout cas, il tombe de la fenêtre pendant que la pédale du piano se casse. Ce n'est décidément pas une bonne journée pour Sam.

DIDIER DA SILVA est né en 1973 dans les Bouches-du-Rhône. Après des études de lettres à Aix-en-Provence, il s'installe à Marseille où il est un temps critique de théâtre. *Treize mille jours moins un* est son deuxième livre après *Hoffmann à Tôkyô* (Naïve, 2007).



96 pages, 16 euros
26/01/2011



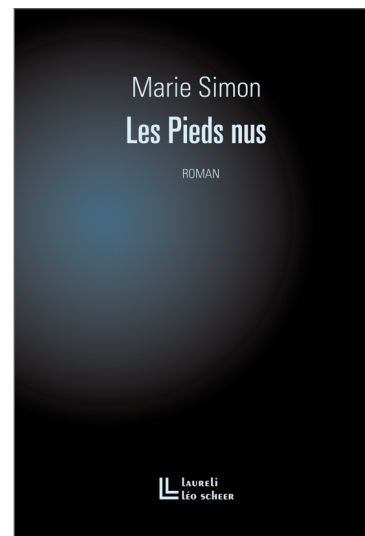
9 782756 102788

AUTOMNE ZÉRO NEUF de Didier da Silva

« L'automne est une saison mélancolique, c'est connu. Celui de l'année 2009 n'a pas dérogé à la règle, bien que les spécialistes s'accordent pour dire qu'il fut exceptionnellement doux. Ma vie pendant ce temps, en revanche, n'a pas eu grand-chose d'exceptionnel ; mais qui peut se vanter du contraire ? Il n'en reste pas moins que cette saison particulière a été pour moi — comme pour vous, sans doute — unique en son genre : une combinaison inimitable de joies et de déroutes, d'exaltations et de passages à vide, de grands plaisirs et de petits tracas (ou l'inverse). Magie du point de vue, ces riens mis bout à bout formeraient presque une légende, du moment que l'on a décidé d'en faire un livre ; grosso modo, tout y est vrai. »

Didier da Silva

Avec *L'Automne Zéro Neuf*, Didier da Silva confirme qu'il peut transformer en épopée rutilante ce qui ne semblerait être que fadeur du quotidien, action minimale, micro-événement d'une vie.



152 pages, 18 euros
29/08/2012



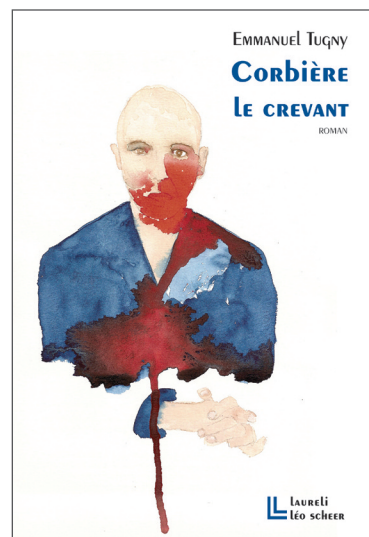
9 782756 103969

LES PIEDS NUS de MARIE SIMON

Elle a trouvé son grand amour et il est marin. Elle le comprend avant même qu'ils ne se parlent. Ils mettent du temps à s'approprier et puis finalement elle l'épouse pieds nus, dans le vent, avec des rires et du champagne. Elle attend ses retours de régates. Elle est heureuse d'être femme de marin. Souvent, elle est jalouse de la mer. Souvent, elle ne comprend pas son silence, son mystère mais elle se sent revivre au moment où il pousse la porte. Un jour, il ne revient pas...

Ce premier roman de Marie Simon explore avec délicatesse l'intensité de sentiments qui peuvent combler et détruire. Des prémices de la passion à l'épreuve du manque, le parcours de son héroïne bouleverse, l'écriture entraîne au vif de l'émotion.

MARIE SIMON est née en 1981 à Toulouse. Elle vit à Paris où elle exerce le métier de juriste. Elle a publié dans les revues *Le Zaporogue*, *Bordel* et *Borborygmes*. *Les Pieds nus* est son premier roman.



112 pages, 15 euros
17/10/2007



9 782756 100982

CORBIÈRE LE CREVANT de EMMANUEL TUGNY

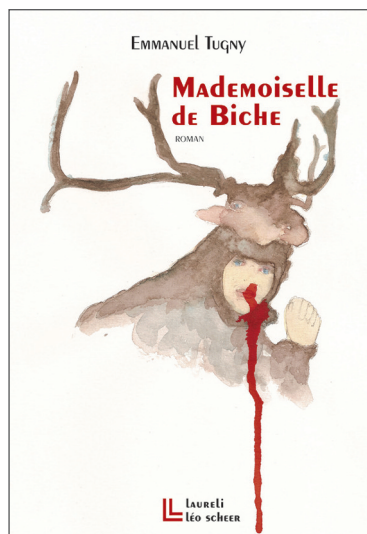
Emmanuel Tugny parcourt la vie de Tristan Corbière, l'auteur des *Amours jaunes*, archétype du « poète maudit » dont il fait aussi et surtout un personnage de fiction. Cette figure étrange de la littérature française sert de support à une enquête passionnante, à la fois scientifique et romanesque. L'auteur réinvente Tristan Corbière. Il fait corps avec ce personnage afin de mieux s'interroger sur l'écriture et de la vie.

Ici et là apparaissent des extraits des *Amours jaunes* comme autant de refrains jalonnant le récit. On chemine au long de la vie tragique d'un fils qui écrit après son père, inventant de nouvelles formes littéraires pour dire son ironie et son désespoir joyeux. Le roman pose entre autres questions celle de l'héritage esthétique, celle du rapport à la matière et à la mort. Qu'est-ce qui pousse à écrire ? De quelle matière est faite la vie ? Qu'est-ce que mourir lorsqu'on écrit ?

« Emmanuel Tugny restitue dans un petit livre totalement habité toute l'incandescence du poète maudit. »

Serge Hartmann, *Les Dernières nouvelles d'Alsace*.

EMMANUEL TUGNY est écrivain et musicien. Il vit entre Saint-Malo et le nord de la France. *Corbière le crevant* est son sixième roman.



324 pages, 17 euros
17/09/2008



Mademoiselle de Biche de EMMANUEL TUGNY

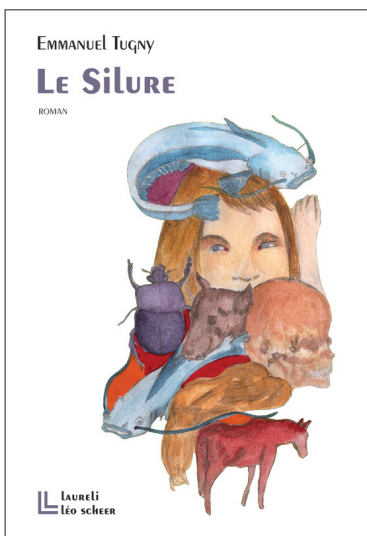
Mademoiselle de Biche est l'histoire d'une curieuse entreprise de conquête amoureuse.

Perdican aime Biche qui n'aime pas Perdican. Celui-ci invente un moyen d'intervenir dans le cours des rêves de l'aimée pour l'obliger à enquêter pendant son sommeil sur son assassinat, inventé de toutes pièces pour susciter son émotion. Biche, contrainte pendant la nuit à enquêter, tombera-t-elle amoureuse de l'objet unique de ses attentions nocturnes ?

L'action se divise entre journées aristocratiques oisives passées dans un étrange château début de siècle avec hobereaux, précepteurs, poètes et domestiques et nuits interlopes où se croisent galeristes étranges, mafieux russes, animaux parlants, terroristes sylvestres, étudiants perdus, philosophes au comptoir, religieux absurdes, gauchistes en cheveux, le tout sous le regard d'un mystérieux dieu caché.

Elle progresse sous la relance d'extraits d'œuvres qui rythment la narration à la façon des chansons d'*On connaît la chanson* d'Alain Resnais.

Une histoire d'amour, une enquête, une investigation, aussi des limites du langage dont chacun des personnages, auteur compris, fait son tour venu l'expérience comique et douloureuse.



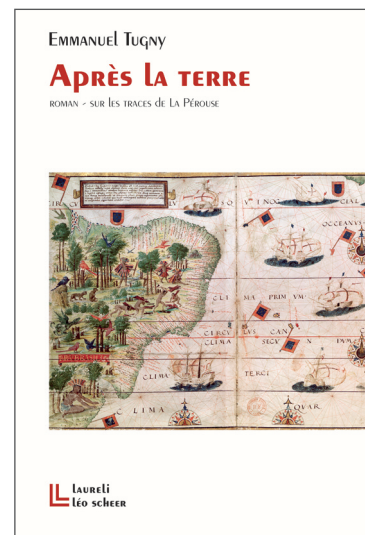
304 pages, 17 euros
06/01/2010



Le Silure de EMMANUEL TUGNY

Le Silure, c'est l'histoire d'Israël homme et d'Israël femme. Israël homme épouse Israël femme sur l'île d'Iseora et part à la guerre de 14-18. Il est tué et son corps est balancé dans un puits. Sous l'eau, il rencontre une créature mi-homme mi-poisson, le Silure (alias Le Nombre), et lui achète le meurtre de sa femme de sorte qu'elle le rejoigne aux Enfers. Le Silure se rend sur Iseora sous le prétexte d'effectuer l'inventaire de la bibliothèque et accomplit son œuvre, non sans vaciller et sans voyager à travers les espaces – souvent empruntés à l'art – de cette île où vivent des êtres éternels et abstraits, un sculpteur, un jardinier, un singe, un marin, un devin, un chimiste...

C'est l'histoire d'un amour qui en passe par l'assassinat mais aussi une fable sur l'accès de l'homme à sa complétude, entre appels de l'éternel et du temporel, de Dieu et du monde.



128 pages, 16 euros
25/05/2011

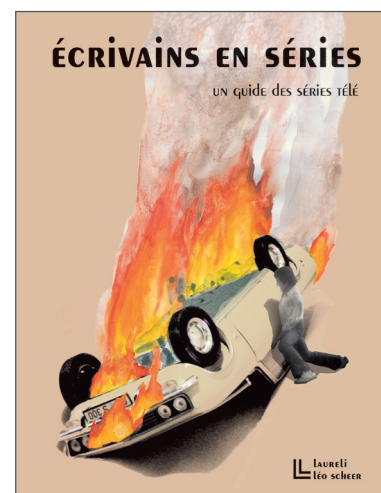


Après la Terre de EMMANUEL TUGNY

Un voyage littéraire et exotique sur les traces de La Pérouse.

En 1786, le roi Louis XVI confie au navigateur La Pérouse (1741- ?) le commandement d'une expédition d'exploration de l'Océan Pacifique. La Pérouse disparaît en 1788 dans les Iles Salomon dans des conditions demeurées mystérieuses jusqu'à aujourd'hui.

Entre Pacifique, France des Lumières, Amériques, Asie et terres rêvées, *Après la Terre* est le récit imaginaire des dernières semaines de la vie de l'explorateur, rédigé par lui-même. Au fil des quelques pages du journal de bord inventé d'un naufragé amoureux devenu sculpteur défile la relation d'une aventure, d'un dernier amour, d'un rapport aux arts, aux hommes et à la splendeur dangereuse du monde.



496 pages, 20 euros
01/04/2009



Écrivains en séries (collectif)

On s'est dit que tout le monde regardait des séries télé. Qu'on parlait du dernier épisode de *Heroes* aussi bien avec un ami écrivain qu'avec notre nièce adolescente. Qu'on émettait des hypothèses sur la suite de *Lost* avec le chauffeur du bus puis avec un philosophe. Bref, que les séries insufflaient de multiples mondes possibles dans le réel de chacun. Les séries sont des creusets de fiction riches, tentaculaires, qui nous bercent depuis l'enfance : *Chapeau melon et bottes de cuir*, *Belphégor*, *Star Trek*, *Mac Gyver*, *L'île aux trente cercueils*, *Columbo*, *Amicalement vôtre*... Certaines sont des feuillets qu'on consomme avidement en famille, comme *Les Feux de l'amour* ou *Plus belle la vie*. D'autres, des chocs esthétiques majeurs : *Twin Peaks*, *L'Hôpital et ses fantômes*, *LAIN*... Depuis quelques années, on semble assister à un nouvel âge d'or des séries renouvelant les codes du récit contemporain : *Oz*, *The Wire*, *Six Feet Under*, *Les Soprano*, *24 heures*, *Prison Break*...

« Quelques-uns des auteurs les plus passionnants de l'hexagone (...) s'emparent d'un sujet pop et ultra fédérateur. »
Mathilde Janin, *Open Mag*.

71 écrivains, artistes ou philosophes se sont emparés d'une série culte pour la commenter, l'analyser ou produire une nouvelle fiction. 117 séries, 117 textes qui font découvrir ou redécouvrir 60 ans de trésors télévisuels. Collectif dirigé par EMMANUEL RABU.



672 pages, 25 euros
20/10/2010



ÉCRIVAINS EN SÉRIES - SAISON 2 (collectif)

... la suite !

120 séries vues par 92 écrivains.

Souvenirs d'enfance : *Le Manège enchanté* ou *La Petite maison dans la prairie*; monuments tels *Les Sopano* ou *Chapeau melon et bottes de cuir*; sublimes raretés comme *France tour détour deux enfants*, *Berlin Alexanderplatz* ou *I Love Lucy*; curiosités, ainsi *La Cloche tibétaine* ou *Kadi Jolie*; séries cultes comme *Profit* ou *Peyton Place*; SF : *Star Trek*, *The X-Files*...; soap : *Les Feux de l'amour*, *Haine et passion*...; sitcom : *The Big Bang Theory*, *Mon oncle Charlie*...; dessin animé : *Candy*, *Les Chevaliers du Zodiaque*...; policier : *Deux flics à Miami*, *NCIS : enquêtes spéciales*, *Maigret*...; succès anciens tels *Dynastie*, *Le Saint* ou *La Famille Addams*; succès récents, ainsi *True Blood*, *Mad Men*, *Skins*, *Treme*...

Collectif dirigé par LAURE LIMONGI & EMMANUEL RABU.

> liste de tous les auteurs et de toutes les séries traitées sur le site www.leoscheer.com/laureli



Livre + 1 CD audio offert (12 pistes)
88 pages, 19,50 euros
05/05/2008



RAlBUM (collectif)

Des écrivains rencontrent des musiciens pour exprimer leur ras-le-bol (rouge) face à l'époque. On y parle de l'affadissement des valeurs politiques, d'un président nucléaire qui ne pense qu'à son ego, des rêves de la société de consommation, des ouvriers sans papiers, de la redémolition du Nisard de Chevillard, de la peur, sociale, brutale, animale, qui tétanise... le tout dans un rock-pop à la fois mélodique et sans concessions. Un hymne au vouloir-vivre dans un temps de manque. Avec :

ARM — STÉPHANE BÉRARD — FRANÇOIS BON — BENOÎT BURELLO — ÉRIC CHEVILLARD — NICOLAS COURRET — GAËL DESBOIS — CLAIRE GUEZENGAR — LAURE LIMONGI — YANN LINAAR — JÉRÔME MAUCHE — OLIVIER MELLANO — ÉRIC MEUNIÉ — THOMAS POLI — NATHALIE QUINTANE — NATHALIE TALEC — EMMANUEL TUGNY — DAVID WAHL

Et des participations de :

DOMINIQUE A — YOANN BUFFETEAU — DAVID EUVERTE — BENJAMIN LEDAUPHIN — ROBERT LE MAGNIFIQUE — VINCENT MOURLON — CÉDRIC MOUTIER — PASCAL PELLAN

« Un pamphlet musical, un manifeste politique. » *Magic*.